



WALTSEER COLLECTION

UNE COLLECTION DE BALADES

- Première exposition mondiale -

Un projet de la FONDATION SIM

et la Cie amanda pola

Contact artiste : +33(0)650355247

lamandita@yahoo.es

Contact production : +33(0)609446931

waltserproduction@free.fr

2009

Ceci c'est une fiction.
Ce document a été authentifié comme une véritable histoire fausse.

« La Raison technicienne croit savoir comment organiser au mieux les choses et les gens, assignant à chacun une place, un rôle, des produits à consommer. Mais l'homme ordinaire se soustrait en silence à cette conformation. Il *invente le quotidien* grâce aux *arts de faire*, ruses subtiles, tactiques de résistance par lesquelles il détourne les objets et les codes, se réapproprie l'espace et l'usage à sa façon. Tours et traverses, manières de faire des coups, astuces de chasseurs, mobilités, mises en récit et trouvailles des mots, mille pratiques inventives prouvent, à qui sait les voir, que la foule sans qualité n'est pas obéissante et passive, mais pratique l'écart dans l'usage des produits imposés, dans une liberté buissonnière par laquelle chacun tâche de vivre au mieux l'ordre social et la violence des choses. »

Michel de Certeau, *L'invention du quotidien*



OTTO WALTSE

La Fondation SLM a annoncé son choix de la ville de Mulhouse, pour ouvrir ses portes au public et y présenter une collection exceptionnelle de promenades, en juillet prochain. Il s'agira de la première exposition mondiale de ce type en France. La Fondation basée en Suisse établira temporairement ses bureaux à Mulhouse pour continuer

son travail de restauration d'une pièce d'une extrême rareté.

Il s'agit en effet d'une balade datée de 1966, dans une des rues de la ville, que le public pourra découvrir au mois juillet dans le cadre du Festival Scène de rue.

Qui ne s'est jamais promené ? L'art de la promenade est sans aucun doute l'une des activités humaines les plus répandues. Pratiquée à toutes les époques et dans toutes les cultures, la promenade n'a pourtant jamais été l'objet d'études ou d'une attention spéciale.

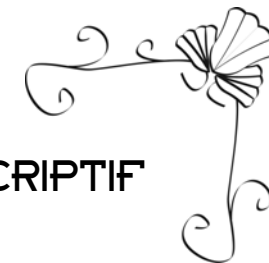
Plus rare et méconnu est l'art de collectionner les promenades. Cette pratique trouve ses racines au 18ème siècle et, selon plusieurs études, perdure actuellement, connaissant différentes écoles et courants à travers le monde. La Fondation SLM est née de la volonté de créer une institution culturelle originale entièrement vouée à l'art de collectionner les promenades. Installée à Lugano (Suisse), la Fondation SLM se consacre depuis 1998 à l'étude, la préservation et la diffusion de cette activité.

Étant donné la particularité de cette activité et le caractère spécialement réservé et solitaire des collectionneurs, la Fondation a mené pendant longtemps ses actions auprès d'un cercle d'initiés. Aujourd'hui, elle est l'unique centre de ressources dans l'art de collectionner les promenades, regroupant collectionneurs, chercheurs et amateurs de toutes nationalités. Dix ans après sa constitution, la Fondation possède un fond de plus de 500 pièces entre acquisitions, donations et dépôts.

À l'occasion de son dixième anniversaire, ses membres ont décidé d'ouvrir pour la première fois leur porte au grand public et de montrer une sélection des pièces les plus rares. La Waltser Collection rend hommage à Otto Waltser, le plus célèbre collectionneur de promenades qu'ait connu l'histoire. Après sa disparition, la famille Waltser a décidé de faire don à la Fondation de son ample collection privée. La nature délicate des pièces a ralenti et compliqué le travail de classification, de conservation et de vérification de celles-ci. Mais grâce à l'association de techniques traditionnelles et de nouvelles technologies, l'équipe d'experts de la Fondation a réalisé le projet ambitieux de restituer quelques-unes des promenades d'origine.

IMAGINEZ-VOUS REVENIR SUR LES PAS DE QUELQU'UN QUI MARCHAIT DANS VOTRE VILLE IL Y A DE CELA QUARANTE ANS ?

DESRIPTIF



WALTSEER COLLECTION est un spectacle de petit format pour espaces urbains.

Par le biais de la présentation d'une « collection de promenades », le spectateur est invité à arpenter une rue, accompagné d'un enregistrement sonore narrant une *brève succession de pas...*

LA PROPOSITION: marcher parmi les gens qui marchent. Permettre au spectateur d'expérimenter autrement une action simple et quotidienne. Amplifier la perception et la conscience de la présence du corps et du mouvement dans l'espace public.

LE LIEU: une rue de centre urbain et une salle dans un lieu d'accueil pour l'exposition (bibliothèque, musée, galerie, théâtre, centre social ...)

LA MANIERE: A partir d'un dispositif sonore qui « détourne » notre environnement acoustique quotidien et provoque un décalage entre notre perception auditive et notre perception visuelle. En glissant une fiction dans un contexte réel. En modifiant la perception de l'espace public sans changer ni interférer sur la réalité physique et dynamique de ce lieu.

WALTSEER COLLECTION est une promenade HIGH-TECH,

une proposition très simple mais aussi une recherche sophistiquée sur l'impact de l'altération de l'espace sonore habituel sur notre perception globale. Pour cela on mène un laboratoire sur les possibilités de spatialisation sonore pour le dispositif « casques et perception en mouvement ».

WALTSEER COLLECTION est un hypertexte sonore, est un hyperdrame de rue.

Une dramaturgie qui mélange virtuel et réel à plusieurs niveaux d'écriture (textuel, musical, sonore et visuel) où l'expérience active de chaque spectateur ouvre une nouvelle lecture possible à chaque pas.

Une création spécifique à chaque lieu de représentation, ouverte à la collaboration avec d'autres artistes et dans la langue de la ville d'accueil.

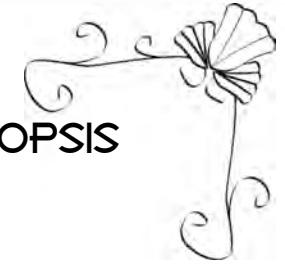
Spectacle pour un seul spectateur à la fois. (1 spectateur toutes les 5 minutes).

Durée du spectacle pour chaque spectateur : 30 minutes approx.

Prestation par blocs de 2h. (Possibilité de jouer 4 ou 6 heures par jour)

Possibilité de représentation à toute heure du jour et de la nuit, tous les jours de la semaine, en toute saison, en toutes conditions climatiques sauf en cas de pluie intense.

SYNOPSIS



Temps 0 : COMMUNICATION SUR LA WALTSEER COLLECTION

Toute la communication autour de ce projet est basée uniquement sur la Fondation SLM et sa singulière collection. Nous ne parlons jamais d'un spectacle ou d'une promenade sonore au spectateur. Nous l'invitons uniquement au vernissage d'une exposition.

Temps 1 : INVITATION AU VERNISSAGE

Chaque spectateur devra se procurer une invitation pour l'exposition sur laquelle sera inscrite une heure précise de visite.



Ce ticket constitue le début de la fiction.

Temps 2 : ACCUEIL DU SPECTATEUR SUR LE LIEU D'EXPOSITION



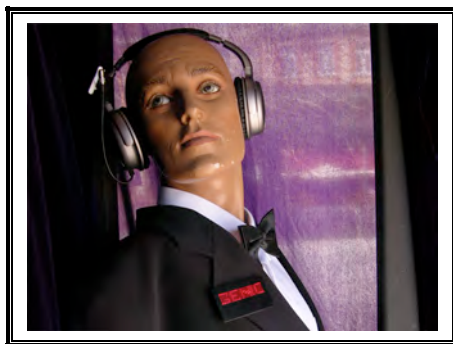
ESPACE 1

Le spectateur arrive sur le lieu d'exposition et entre dans un premier espace. Tout est fait pour que le spectateur croit à une réelle exposition. Il est accueilli par une hôtesse qui lui explique le travail de la fondation SLM, l'introduit à l'art de collectionner des promenades et présente Otto Waltser, l'un des plus célèbres collectionneurs de l'histoire. (4 min. approx.)



ESPACE 2

Après cette brève introduction, le spectateur passe dans un second espace, où se trouve l'unique « pièce » exposée. En effet, à chaque fois, la Fondation ne présente qu'une seule pièce qui correspond à la ville où nous nous trouvons. À ce moment là, nous plongeons véritablement dans l'univers méthodique et besogneux d'Otto Waltser. Nous nous trouvons en face de tous les documents – photographies, carnets de notes, schémas, objets... – qui lui ont permis « d'absorber » la promenade... En y regardant de plus près, tous ces documents sont saturés de données qui appartiennent vraiment au lieu où nous nous trouvons. Tous ces objets sont entièrement recréés pour chaque lieu et sont le fruit d'une collaboration avec notre plasticien. (5 min. approx.)



ESPACE 3

Cependant, pour des personnes non initiées au langage codé d'Otto Waltser les objets présentés peuvent ne pas suffire à transmettre les sensations vécues au cours de sa balade. C'est pour cela que la Fondation SLM a retranscrit les données contenues dans ces documents en une réalité virtuelle. À ce moment précis de la visite, le spectateur est invité à entrer dans un sas où deux cyborgs l'informent du mode d'emploi à suivre et l'équipent d'un HP SYSTEM® permettant d'optimiser son immersion dans notre univers virtuel. Ainsi il va pouvoir revivre une promenade faite dans ce lieu quarante ans auparavant. (2 min. approx.)

Temps 3 : LA PROMENADE

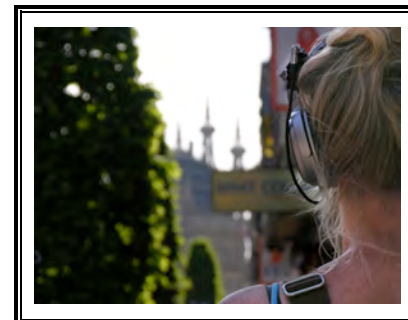


Voici venu le moment de la promenade. Accompagné d'une composition sonore d'une durée de 10 à 15 min, le spectateur marche en suivant un itinéraire simple. Il parcourt la rue, escorté par un cyborg. Soulignons qu'à ce moment précis, le spectateur, non averti, se retrouve dans la rue avec un casque sur les oreilles. Peu banal lorsqu'on est venu pour visiter une exposition ! Cela peut paraître évident pour le lecteur de ce dossier informé qu'il s'agit d'une proposition sonore et d'un spectacle de rue. Le spectateur, quant à lui, le découvre seulement maintenant.

Ce moment constitue une rupture avec l'univers fictionnel développé précédemment. Si jusqu'à maintenant une logique plausible – la véracité de l'existence de la fondation – était basée sur le discours, désormais, le spectateur est immergé dans une expérience sensorielle, sensitive, dans laquelle il n'est plus livré qu'à sa perception, son expérience du lieu, son vécu... et tout cela conditionné par le conte que nous venons de lui raconter. Nous sommes entre la réalité et le surréalisme : nous sommes dans une promenade.

La composition sonore est une création à mi-chemin entre le documentaire sonore et la traversée d'un flâneur.

L'aspect documentaire : nous travaillons à partir de prises de son du lieu. Par le montage son, on recrée la réalité sonore du lieu en suivant les lignes de questionnement suivantes : quel est le paysage sonore d'un lieu ? Comment c'était avant ? Est-ce qu'on entend chaque jour dans la rue les mêmes choses ? Qu'est-ce qui constitue le patrimoine sonore d'une ville ? Que sont nos souvenirs sonores ? Quel rapport existe-t-il entre notre perception visuelle et sonore d'un lieu ? Ce projet ne répond pas directement à ces questions mais tente seulement d'éveiller ce questionnement chez le spectateur.



La composition sonore repose également sur la traversée d'un flâneur. Se promener est un état d'esprit. Chacun se trouve plongé dans un lieu et en même temps l'esprit est dans un état d'errance continu. Des millions d'idées, d'images nous traversent. L'instant présent nous relie intimement à un visage inconnu que l'on vient de croiser. Nous revenons parfois dans le passé. Nous nous projetons dans un futur probable ou complètement improbable. Nous tentons d'ajouter à l'aspect documentaire cette errance dans le montage sonore.

Temps 4 : SORTIE

La promenade est une expérience gratuite, que de temps en temps nous nous permettrons de vivre. Mais combien de gens se promènent ou flânent dans leur propre rue ?

EXTRAITS DU « CARNET DU PROMENEUR » Marseille, 2008.

« Pourquoi tous ces bruits nous agressent tant tous les jours ; et pourquoi avec vous je les ai aimés ? »

« Merci beaucoup pour cette promenade qui nous permet d'ouvrir les yeux autrement sur notre quartier. »

« Un moment d'irréel dans un monde pourtant bien réel »

« Magnifique promenade où tous mes sens étaient aiguisés. Immense plaisir de plonger dans le passé et de me perdre dans les rues. »

« Très agréable d'être guidé sur un chemin que l'on connaît et du coup que l'on ne connaît plus. Otto est bien le frère ôté de Robert no ? »

« Une façon extraordinaire de découvrir un quartier atypique... »

« Une sensation unique qui nous transporte dans un univers parallèle où se mélangent rêve et réalité. »

« Merci pour ce moment de solitude et de relaxation. C'était la découverte d'un quartier que je pensais connaître... »

« Étrange promenade où les bruits de la vie se superposent aux bruits de la vie, bizarre ! On y est, on se détend et on découvre St André. »

« 16 h38. Retour d'une balade où plutôt d'une nouvelle expérience géniale sans précédents. »

« Fortement agréable ! Les scooters, les voitures, les gens divers et variés, belle immersion dans ce quartier d'ordinaire plutôt ordinaire... On y découvre une petite poésie urbaine. À suivre donc... Je ferai attention et ouvrirai grand mes oreilles et aiguiserai mon regard... »



QUESTIONS DE FOND, QUESTIONS DE FORME

note d'intention



MARCHER EST UNE FAÇON DE PARLER.

À l'instar du visage et de l'usage du langage, la façon de marcher de chacun, parle de nous et parle pour nous. Marcher nous décrit et nous dévoile.

LA VILLE : DES GENS QUI MARCHENT

Si l'on compare la marche à l'acte de parler, alors nous pourrions dire que la marche est à la ville ce que l'énonciation est à la langue.

Si l'on compare la marche à l'acte de respirer, alors nous pourrions dire que la marche est au système urbain ce qu'un poumon est au corps.

C'est cet acte, cette chorégraphie infinie et quotidienne, ce pouls formé d'une infinité de battement de cœur, que j'entends par ville.

MARCHER PARMIS LES GENS QUI MARCHENT

Vu de cette façon, il s'agit de quelque chose de plus qu'une simple action ordinaire. C'est l'acte ou TOUT SE MELANGE AVEC TOUT : le privé et le public, l'individu et la société, l'attendu et l'imprévisible, la « norme » et l'exception, la pensée et l'action. Aller venu constant de gens, d'objets, de lieux, de formes, de couleurs, de mots, d'actions, de réactions, de sentiments, de pensées, de rencontres et de rendez-vous manqués, de regards, de violences. Tout et rien peuvent arriver. Dans tous les cas, chaque trajet possible est à la fois une lecture de la ville et une écriture dans la ville.

ROBERT WALSER,

Walter Benjamin et Georges Perec sont les hommes de références de ce projet. La Waltser Collection est un hommage à ces promeneurs célèbres et à leur œuvre.

UN DISPOSITIF SONORE, UN SPECTATEUR AUTONOME ET EN MOUVEMENT.

Comment déformer une pratique quotidienne, une « façon de voir » et de percevoir sans modifier physiquement la réalité et son dynamisme ?

Comment détourner la culture du mp3 toujours plus présente dans la rue ?

Comment minimiser la « présence de l'artiste » et mettre en valeur l'expérience de chaque spectateur ?

Ce sont des questions de fond et de forme qui ont servi de fil conducteur à certaines phases de ce projet.



POUR ACCUEILLIR LA WALTSEK COLLECTION

La mise en œuvre du projet *Waltser Collection* se déroule en trois temps.

Premier temps :

Objectifs : Repérages, résidence de prise de son dans la ville d'accueil, écriture.

Équipe : 3 personnes sur place (metteur en scène, plasticien, ingénieur son)

Durée : 5 jours sur place

Besoins :

Défraiements, hébergement et repas pour l'équipe.

Des personnes (entre 10 et 20 personnes), de la ville d'accueil (hommes, femmes de tous les âges) pour enregistrer leur voix. Temps d'enregistrement avec chaque personne 20 minutes env. Salle d'enregistrement : salle à l'acoustique mate, sans bruits parasites (circulation, ventilation...) pour les séances de prises de voix.

Calendrier :

	JOUR 1	JOUR 2	JOUR 3	JOUR 4	JOUR 5	JOUR 6
<u>Résidence Préparation $\frac{3}{4}$ personnes</u>	Arrivée Repérage rue	Prises de son ambiances	Prises de son ambiances travail photo et vidéo	Prises de son Voix studio	Prises de son Voix studio	Prises de son ambiances
		RDV pour prise de voix	Réalisation du pré montage son			Départ

Deuxième temps :

Objectif : Travail montage son et mixage à Marseille.

Équipe : 2 personnes (Metteur en scène, ingénieur son)

Durée : 6 jours/pers.

Troisième temps :

Objectif : Fin de la création in situ et représentations.

Équipe : Variable selon la création. Nous consulter.

Durée : A déterminer avec la structure d'accueil.

Besoins : Défraiements, hébergement et repas pour l'équipe, fiche technique.

FICHE TECHNIQUE



FICHE TECHNIQUE :

Un rue au centre du bouillonnement urbain.

Une salle pour accueillir l'exposition disponible deux jours avant la représentation (environ 20 m²) avec une entrée et une sortie.

Lest (deux sacs de 20 kilos de sable) pour le décor.

Loges et lieu de stockage du matériel entre les représentations près du lieu de représentation avec prises électriques.

1 régisseur de l'organisation.

3 talkies- walkies.

PRIX DE VENTE:

WALTSEER COLLECTION est une création In Situ. Il nous semble préférable d'établir une relation de coproduction avec la structure d'accueil. Budget de création établi sur demande.

WALTSEER COLLECTION est inscrit à la SACD. Les droits d'auteur restent à la charge de l'organisateur, ainsi que les défraiements et repas de l'équipe sur la semaine de résidence et les jours de représentations.

Par ses caractéristiques, Waltser Collection s'adresse aux :

- Festivals ou programmeurs qui souhaitent accueillir la Waltser Collection
- Lieux de résidence et de création qui nous permettent d'agrandir les fonds de notre collection et nous aident à récolter des sons, des voix, des « promenades » de tous les coins du monde et dans toutes les langues possibles
- Compagnies, artistes, collectionneurs de promenades qui désirent collaborer avec la fondation
- Tout autre lieu en lien avec les formes d'art sonore, l'espace public, la marche, ou les nouvelles formes de créations contemporaines
- Fondations de collectionneurs, mécènes de promeneurs...

LES MEMBRES DE LA FONDATION



Conception & mise en scène	Amanda Diaz-Ubierna
Compositrice	Nieves Arilla
Scénographie	Julie Maret
Ingénieur son	Cyril Bourseaux
Spatialisation sonore	Adrien Merer
Comédien 1*	XXXXX
Comédien 2*	XXXXX
Conception d'objets	Tezzer
Création vidéo	Yann-Loïc Lambert
Logo Waltser Collection	Germain Prevost
Administration de production et diffusion	Christine Lâpre

- Comédiens du pays d'accueil

Waltser Collection est une production de la Cie **AMANDA POLA** en coproduction avec **Leuveninscene**, **International Straattheaterfestival** de Gent, **Lieux publics** et **LEMON**.

Waltser Collection a également bénéficié d'une aide à la résidence de ENCOURS. (KomplexKapharnaüm)

Projet lauréat par la SACD dans le cadre du dispositif « Auteurs des Arts de la Rue » 2009

Créations de Waltser Collection

Mai 2008 **FESTIVAL LEUVEN IN SCENE** à LEUVEN (Belgique)

Juillet 2008 **INTERNATIONAAL STRAATTHEATERFESTIVAL** à GAND (Belgique)

Août 2008 **STOCKTON RIVERSIDE FESTIVAL** (Angleterre)

Octobre 2008 **FESTIVAL SMALL IS BEAUTIFUL** à Marseille (France)

Octobre 2010 **FESTIVAL ESCENA POBLENOU** à BARCELONA (Catalogne)

Janvier – Février 2011 **FESTIVAL ESCENA CONTEMPORÁNEA** à MADRID (Espagne)

LA COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION

La démarche d'Amanda Díaz-Ubierna (directrice artistique de la **Cie amanda pola** se développe autour de l'observation des actions quotidiennes : Manger, s'habiller, regarder, parler... La metteur en scène et comédienne d'origine espagnole a examiné de près ces actions dans plusieurs pièces théâtrales et performances : à travers différents langages artistiques, son objectif a toujours été de jouer avec la ligne fragile qui sépare la réalité et l'imagination, la situation logique de la situation absurde. Se servir de la fiction et de la liberté du jeu scénique est une invitation pour le spectateur à dévoiler les petites choses de la vie courante d'une façon ludique et proche. « C'est ce qu'il se passe quand il ne se passe rien », comme dit Perec.

Amanda Diaz-Ubierna (Santander, Espagne, 1975) Master 2 en communication audiovisuelle (U.C.M. Madrid, Espagne 1999) et en Art Dramatique (spécialisée en interprétation du geste et théâtre d'objets à l'Institut del Teatre de Barcelone Espagne 2002). Amanda a réalisé de nombreux ateliers de théâtre et de danse avec le Théâtre de l'Abadia, Juan Lorient, Malpelo, Monica Valenciano, Hisako Horikawa, Min Tanaka, Zigmunt Molik, Joseph Nadj, théâtre du mouvement parmi d'autres.

Entre 2002 et 2005, elle travaille avec la compagnie de danse RARA AVIS (Andrés Corchero- Rosa Munoz) comme comédienne-danseuse et assistante de chorégraphie. Elle participe à de nombreux spectacles et courts-métrages en tant que comédienne. Elle est également assistante à la mise en scène aux côtés de Constanza Brncic et Maria Montseny. En 2003 crée et dirige sa première pièce de théâtre "Descalces" avec Montse Morillo et Caterina Perez.

En 2005, elle arrive à Marseille pour faire partie de la première promotion de la FAI AR (Formation avancée et Itinérante des Arts de la Rue). Depuis la fin de la formation, elle combine son travail entre France et Catalogne. Elle continue son métier de comédienne au sein de différentes compagnies en France, Espagne et Italie (O.P.U.S, THEATRE EN VOL, COLECTIVO 69GRADOS, LAS MARIS parmi d'autres) Elle a collaboré pour la FAI AR et Hors Les Murs à la coordination de deux colloques internationaux liés aux Arts de la Rue.

Cie amanda pola